



# CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2021 N° 23

## Fruits et légumes - portant sur mai 2021 - édition du 06/07/21

En mai, excepté en toute fin de mois, le soleil est aux abonnés absents et les températures sont très fraîches pour la période. Certains légumes, dont les tomates, souffrent d'un net manque de consommation. A l'inverse le marché du poireau est très serein. Fenouil et produits bottes viennent progressivement étoffer l'offre à l'expédition. L'offre réduite de pommes et de fraises maintient les cours à un niveau élevé.

### Fruits du MIN : fruits de saison peu demandés

Le commerce de la **banane** est globalement calme. La dynamique a connu un coup de frein avec les jours fériés et la ré-ouverture des commerces dits non essentiels qui ont capté les consommateurs. Les acheteurs font preuve de prudence et l'activité est plus irrégulière. Les cours sont parfois discutés, mais de bons niveaux, la concurrence des fruits de saison n'étant pas effective.

La météo versatile perturbe la filière **fraise**. Les volumes français sont en recul, leurs cours se raffermissent. En revanche, les produits belges et espagnols plus représentés et plus fragiles, présentent des cours plus volatils ou en recul.

Le marché de la **framboise** est saturé et les invendus perdurent. Chaque fin de semaine, des concessions de prix sont nécessaires pour éviter trop de casse.

Les premiers lots d'**abricots** français sont proposés sur le marché et remplacent petit à petit la production espagnole. La demande ne suffit pas à absorber tout le disponible. Les cours s'effritent.

Les premières **cerises** françaises côtoient l'offre espagnole. Le marché s'alourdit avec des fruits de qualité hétérogène selon les bassins de production. Les cours s'orientent à la baisse.

Les **pêches** et **nectarines** espagnoles progressent en volume, mais les températures encore un peu fraîches pour la saison freinent la demande. Les pêches plates et les quatre sous espèces en rondes sont présentes et de bon calibre, mais de qualité organoleptique insuffisante. Les cours sont sensiblement revus à la baisse.

### Fraise : offre très déficitaire

La **fraise** a du mal à mûrir en raison d'une météorologie fraîche et pluvieuse. En Sologne, en semaine 18, l'offre est en retrait de 46 % par rapport à celle de la campagne 2020. Avec un déficit important de marchandises par rapport à la demande, les cours s'orientent à la hausse. Le marché est totalement déséquilibré. En deuxième quinzaine, les prix se tassent malgré le manque de produits, car les enseignes mettent la fraise en promotion. La production de la Gariguette régresse et celle de la Ronde augmente. La demande reste très hétérogène, mais le commerce s'anime en fin de mois avec la fête des mères. Les tarifs pour les variétés «standard» sont plutôt orientés à la hausse.

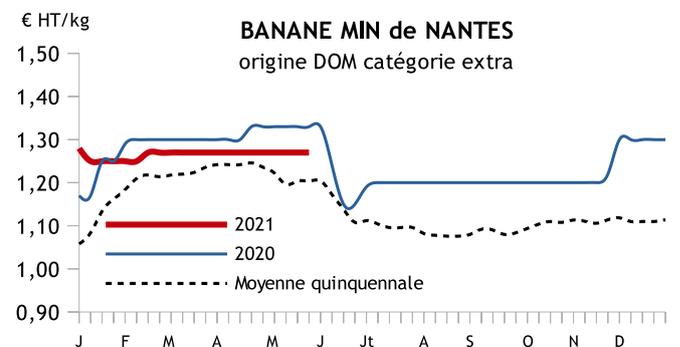
Le cours moyen mensuel de la fraise Gariguette Centre-Ouest cat.I barq.250g (10,74 € HT/kg) est supérieur de 9 % à celui de 2020 (9,85 € HT/kg) et de 35 % à la moyenne quinquennale (7,98 € HT/kg).

Le **kiwi**, principalement néo-zélandais, est bien installé et doté d'une demande conséquente. Dans ce contexte, les cours restent élevés. Le **kiwi** premier prix vient d'Italie, mais le disponible se restreint.

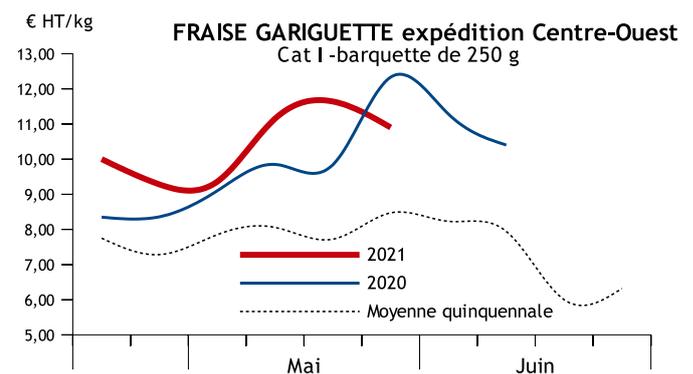
La campagne française de **pommes** approche de son terme. Le déclin de l'offre maintient le marché. Les cours sont soutenus, mais restent plus attractifs que ceux des fruits à connotation estivale.

La fin de la campagne des **oranges** méditerranéennes approche. Les derniers lots permettent de satisfaire une demande encore présente, bien qu'irrégulière.

La demande en **pomelos** est largement couverte par les apports espagnols et sud-africains. Les cours sont reconduits.



Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer

## Pomme : offre réduite pour un marché haussier

Les disponibilités en **pommes** sont en dessous des normales. Les stocks sont réduits pour toutes les variétés, hormis Gala et Granny. Parallèlement, la demande est bien présente.

En effet, la météo maussade freine le développement des fruits d'été, qui n'entrent pas en concurrence directe avec la pomme. Les jours fériés du mois de mai viennent modifier l'organisation en station, avec des commandes anticipées puis des rechargements plus soutenus, notamment pour le samedi 1<sup>er</sup> mai.

Le retour progressif des collectivités et des restaurateurs permet de valoriser les petits calibres, avec des cours haussiers. Ainsi, les prix des sachets atteignent 1 €/kg pour les variétés les plus recherchées. Le marché de la Restauration Hors Domicile reste malgré tout en dessous des volumes anticipés.

La gamme variétale se réduit pour se rapprocher d'un profil de fin de campagne.

En Chantecler, la saison se termine rapidement avec une forte demande et des cours haussiers.

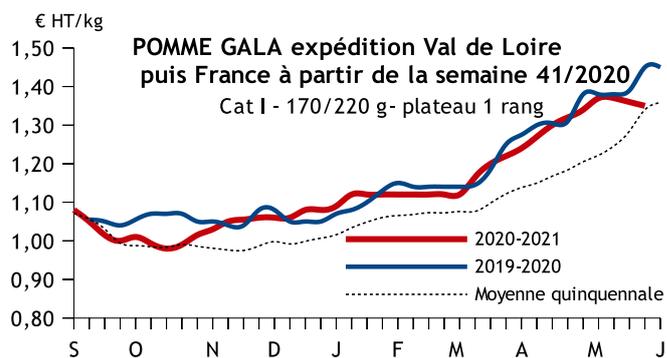
En bicolore, l'offre est toujours dominée par Gala, mais elle laisse de plus en plus de place aux autres variétés. Les variétés clubs, les Fuji et les Braeburn profitent d'une bonne dynamique et terminent leur saison en dernière semaine de mai.

Le déficit est marqué en Golden : les commandes peinent parfois à être honorées, les cours sont à la hausse et le déstockage important.

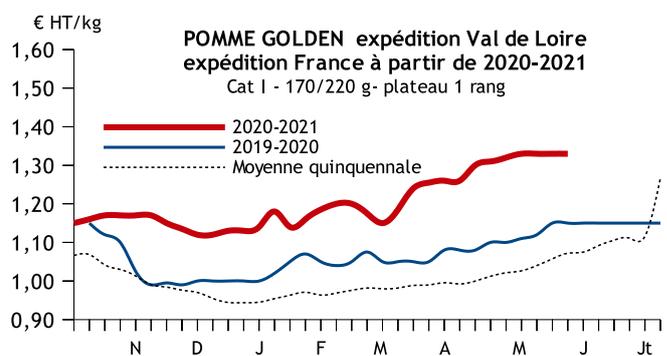
Le marché est plus tendu en Granny, la demande est faible surtout sur les lots avec une coloration blanche. La saison se termine également à l'export, les départs se font essentiellement en Golden et en Granny.

Enfin, sur le marché de l'industrie, la catégorie 2 est désormais bien présente, parfois complétée par de la catégorie 1. Les cours atteignent des niveaux jamais vus.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,36 € HT/kg) est inférieur de 4 % à celui de 2020 (1,42 € HT/kg) et supérieur de 6 % (1,28 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.



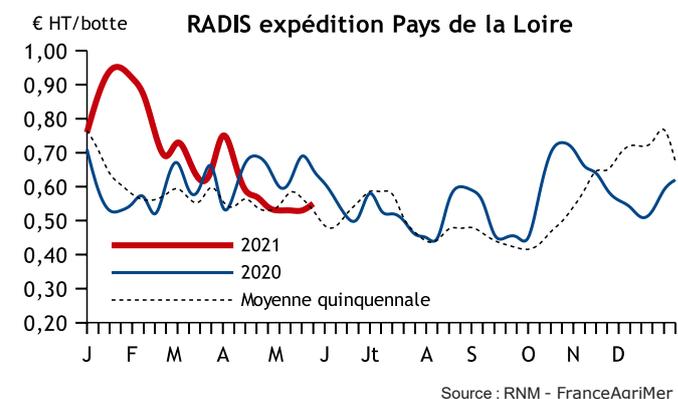
Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,33 € HT/kg) est supérieur de 16 % (1,15 € HT/kg) à celui de 2020 et de 26 % (1,05 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.



## Radis : équilibre précaire

Dans l'ensemble, l'offre de **radis** couvre aisément la demande. Les expéditions se heurtent au développement de l'activité des multiples ceintures vertes. Sauf aléas climatiques pouvant interférer sur certaines productions locales, cette situation devrait perdurer plusieurs semaines. Les expéditeurs se montrent prudents vis à vis de cette atomisation de l'offre en maintenant autant que possible une stabilité des prix. Suivant les semaines, la physionomie du marché est perçue différemment par les metteurs en marché. Faute d'engagements commerciaux suffisants, les opérateurs deviennent ponctuellement plus dépendants du marché libre qui s'engorge. Ainsi, certains sont à la peine pour écouler l'intégralité de leurs disponibilités. Un léger signe de reprise est perçu en toute fin de mois, favorisé par l'arrivée d'une météo de saison, plus propice à la consommation du radis.

Le cours moyen mensuel de mai 2021 du radis (0,53 € HT/botte) est inférieur de 17 % à celui de mai 2020 (0,64 € HT/botte) et de de 3 % à la moyenne quinquennale (0,55 € HT/botte).

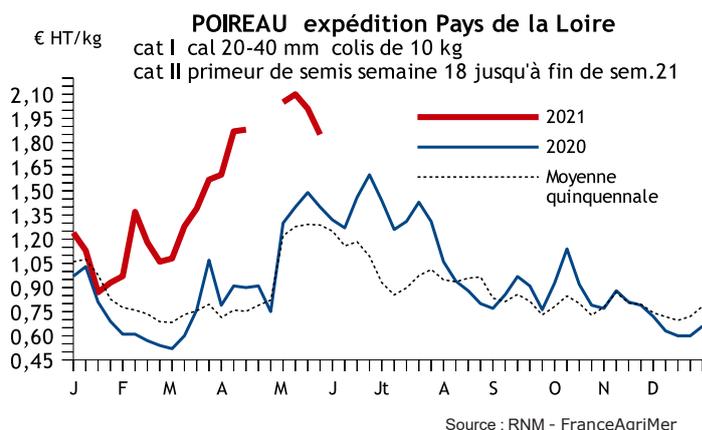


## Poireau : début de campagne du primeur

La campagne du **poireau primeur « issu de semis »** se met en place dans un contexte de marché favorable. L'offre de poireau automne-hiver est désormais quasi inexistante et, de ce fait, les disponibilités nationales reposent sur le bassin nantais. Les disponibilités ne suffisent pas à combler pleinement la demande ce qui permet des échanges en toute sérénité à des prix jamais égalés en mai.

Les premiers arrachages de **poireaux primeur « plantés »** débutent vers le 20 mai. Dans la dernière décade le marché se réoriente légèrement à la baisse, mouvement qu'il convient de relativiser au regard des niveaux de prix toujours élevés pour la période. La saison du poireau issu de semis est quasi achevée fin mai, tandis que le niveau de l'offre du poireau primeur « planté » progresse sensiblement.

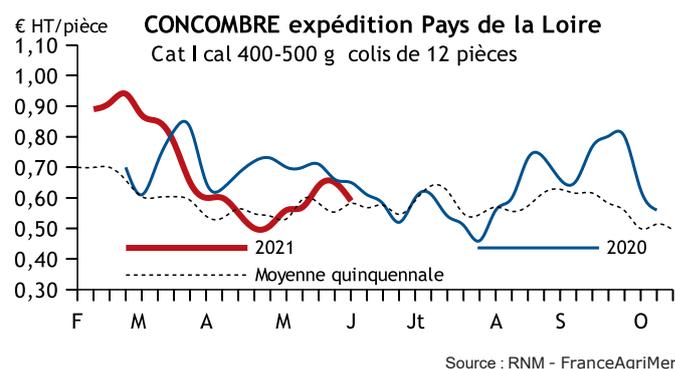
Le cours moyen mensuel de mai 2021 du poireau primeur (1,98 € HT/kg) est supérieur de 38 % à celui de mai 2020 (1,44 € HT/kg) et de 54 % à la moyenne quinquennale (1,28 € HT/kg).



## Concombre : marché correct malgré la météo

Contrairement au marché de la tomate, la concurrence entre les bassins de production de **concombres** est contenue. Dans un contexte climatique peu propice à la consommation, la période d'arrachages des premières cultures est plutôt bienvenue, même si parfois l'offre peut s'avérer ponctuellement légèrement déficitaire. L'équilibre du marché est ainsi assuré. A cette période, les nombreuses actions commerciales d'envergure avec les principales enseignes de distribution assurent un bon flux d'échanges.

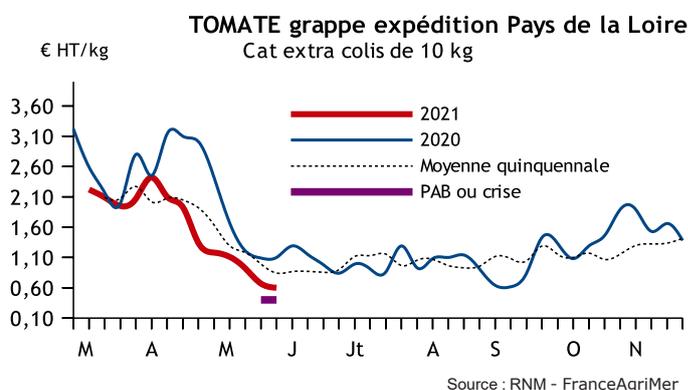
Le cours moyen mensuel de mai 2021 du concombre (0,61 € HT/pièce) est inférieur de 10 % à celui de mai 2020 (0,68 € HT/pièce) et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,57 € HT/pièce).



## Tomate : installation d'un déséquilibre

Les échanges en **tomates** sont inconstants. Les quelques velléités de hausses des prix en début de mois ne sont pas suivies d'effets. L'offre nationale est importante et la concurrence est rude entre les zones de production. Les divers engagements qui alimentent les opérations promotionnelles permettent néanmoins d'écouler l'essentiel des disponibilités. Puis le marché se complique, en témoignent les cadrans bretons qui dévissent nettement après le week-end du 8 mai, notamment dans les «grappes». Les autres bassins se mettent alors le plus souvent au diapason de la situation bretonne. Le potentiel de production à l'échelle nationale a augmenté sensiblement ces deux dernières campagnes avec des cultures émanant de nouvelles structures normandes et des Hauts-de-France. Pour peu que la météo fasse défaut, et tel est le cas en mai, les disponibilités ne sont alors plus en phase avec la demande. Des stocks subsistent et les prix sont à des niveaux plancher pour les rondes en grappes. L'érosion des prix est cependant mieux contenue dans les rondes en vrac, le niveau de l'offre étant moindre par rapport aux présentations grappes. En dernière semaine, le marché est déclaré en crise conjoncturelle.

Le cours moyen mensuel de mai 2021 (0,82 € HT/kg) est inférieur de 31 % à celui de mai 2020 (1,18 € HT/kg) et de 18 % à la moyenne quinquennale (1,00 € HT/kg).

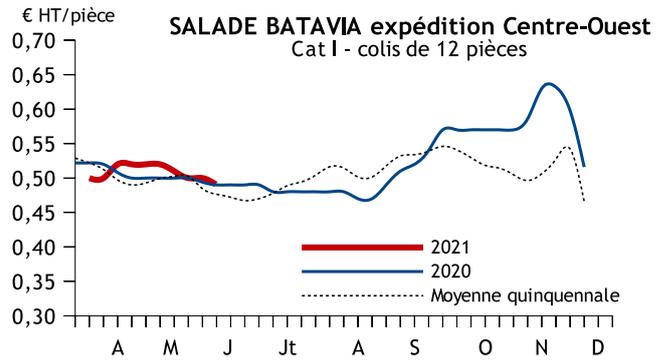


## Salade : début de campagne atypique en raison d'une météorologie maussade

Les conditions climatiques plutôt automnales et venteuses pendant une bonne partie du mois freinent l'évolution végétative des cultures de **salade**. La qualité est parfois hétérogène, principalement en laitue pommée. Même si l'offre hexagonale n'est pas pléthorique, celle-ci progresse tout de même au fil du mois avec la montée en puissance de l'Île-de-France en deuxième quinzaine.

Le manque de dynamisme de la demande exerce une légère concurrence entre les différentes productions et les multiples ceintures vertes qui irriguent le territoire national. Le flux de transactions régresse et les volumes écoulés se révèlent insuffisants face au potentiel disponible. Quelques destructions au champ de produits en surmaturité sont nécessaires. La courbe de prix, amorcée à la baisse en début de mois, se confirme par la suite. Toutefois, les cours logés départ Val de Loire s'établissent à un niveau légèrement supérieur à la moyenne de ces cinq dernières campagnes.

Le cours moyen mensuel de la Batavia blonde Centre-Ouest cat.I colis de 12 (0,50 € HT/pièce) est supérieur de 2 % à celui de 2020 (0,49 € HT/pièce) et à la moyenne quinquennale.

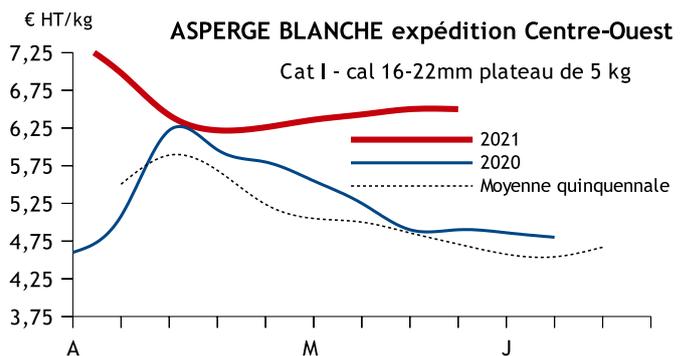


Source : RNM - FranceAgriMer

## Asperge : manque de produit au cœur de la campagne

La production d'**asperges** du Centre-Ouest peine à atteindre son apogée, du fait d'une météo maussade. Les mises en avant promotionnelles sont actives et la demande peine à trouver suffisamment d'asperges. A la mi-mai, le bassin du Sud-Ouest termine sa campagne et seul celui du Centre-Ouest reste présent. Toutefois, la météo est toujours capricieuse et perturbe le bon développement des aspergeraies. Les rendements chutent fortement, jusqu'à 40 % selon les origines. Ainsi, les prix se maintiennent aisément. En fin de mois, la fin de la campagne s'amorce et les promotions s'estompent. Avec l'arrivée des premiers produits d'été, la demande se désintéresse progressivement de l'asperge sans pour cela impacter fortement le niveau des prix qui reste exceptionnellement élevé en 2021.

Le cours moyen mensuel de l'asperge blanche cat.I 16-22mm plateau (6,45 € HT/kg) est supérieur de 30 % à celui de 2020 (4,97 € HT/kg) et de 33 % à la moyenne quinquennale (4,84 € HT/kg).



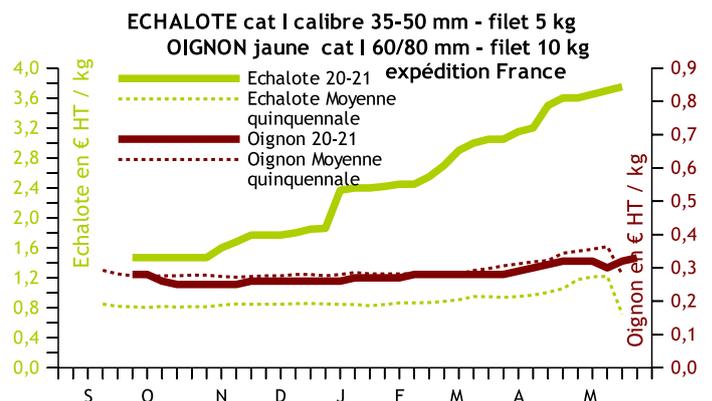
Source : RNM - FranceAgriMer

## Alliums : meilleure valorisation avec l'épuisement des stocks

En **oignons**, les transactions sont satisfaisantes à cette période de la saison avec la fin du Ramadan et l'enchaînement des jours fériés. La fin de campagne est proche, il reste peu de volume d'oignon français à commercialiser. Quelques prix sont réajustés à la hausse. La fin de saison de l'**échalion** s'annonce également. La qualité du produit reste correcte. Les prix sont négociés à la hausse chaque semaine. La demande est très active auprès de quelques opérateurs ayant encore du produit. En **échalote**, les disponibilités en diminution permettent d'avoir des prix plus fermes sur le marché national, mais également auprès de la clientèle d'Europe du nord et des régions du nord-ouest toujours intéressée.

Le cours moyen mensuel de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,32 € HT/kg) est inférieur de 3 % à celui de 2020 (0,33 € HT/kg) et de 12 % à la moyenne quinquennale (0,36 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel de l'échalote longue traditionnelle cat.I en filet de 5 kg (3,70 € HT/kg) est supérieur de 174 % à celui de 2020 (1,35 € HT/kg) et de 205 % à la moyenne quinquennale (1,21 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Autres légumes : progression de l'offre

Le fenouil, les oignons blancs bottes et les carottes bottes viennent progressivement étoffer la gamme de légumes proposée au départ des stations d'expédition.

### Prévisions de récolte 2021

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin mai 2021				
Production 2020	16 010	8 378	21 653	2 148
Prévision de production 2021	14 143	8 741	21 444	1 949
Production 2021	15 745	9 890	21 359	1 772
Ecart de production 2021/2020	-265	1 512	-294	-376
Ecart prévision/production 2020	1 602	1 149	-85	-177
Mois de juin 2021				
Production du mois en 2020	4 416	1 883	12 836	4 539
Prévision du mois en 2021	4 764	1 795	12 367	4 365

**Campagne** : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate ; du 1er mai 2021 au 30 avril 2022 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

### Stades de commercialisation

#### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

#### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

#### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes met moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

### Indicateur de marché

#### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul des indicateurs de marché pour une liste de produit composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective. La méthode de calcul des indicateurs de marché ainsi que leurs modalités d'utilisation sont décrites dans l'article L 611-4 du code rural et dans l'arrêté du 24 mai 2005 modifié par les arrêtés du 2 mai 2006 et du 26 avril 2013.

**Nota** : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.